François Tétreau

portrait de femme sur une table

Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Robert Roussil (1925-2013), *L'envol d'une femme* (1952),
collection particulière.

François Tétreau (1953-2019) est un écrivain, poète,
critique d'art et traducteur québécois. Photo : Hava Guerni.

portrait de femme sur une table

SEPT PLANCHES

à Michel Duguay

1

Assis, orange et nu le corps
trouble
d'indienne –
sous les ongles affleurent exubérantes avec
la rumeur les séries du sang
(Ingres signale tels roses à pulpe enfantine)

pose de rêverie ou réflexion au juste
l'on ne sait mais que murmurent les doigts
gourds – de mangue ;
corps sans voussure, ivre de sa matité

et buste soutenu par le sang
fort à fendre chair
l'éclat votif en ce berceau
de la chevelure et du pubis

signe interrompu et raisonnement tout
à la fois méconnaître et galber
la figure renvoie l'espace à son motif
tête-bêche

se recommande à l'oeil torride
par la résolution –
(ailleurs et jadis requise quand sur chaque chose
perplexe il se posait)

tout entier à cette rémanence; appel
d'air plein cintre où s'engouffre –
plénitude de cet étrange
dont le grain dru d'abricot dort et médite aussi –

2

un trait cave qu'il s'égare en méplats au vif de la lumière
le laisser croître libre, à l'insu presque –
surgir quelquefois bref quelquefois monotone
profil, découpe frêle
supplique au blanc

chair sans rupture ou plutôt si ;
dessus défile sauve et parade à l'envi
la ligne heureuse
– délurée pour enjoindre au format

trait coulis par l'empreinte des reliefs antérieurs
qu'il met au jour,
soit révélé par eux pulsatifs – inéluctable
glisse, s'éloigne et surface en l'éclat

jeu joie dessous devant fine route
et courante
graphie déliée en butte au frangible obstacle de l'aire
lacis véloce frottement transfiguré

ligne de fuite
de tendresse et de force

3

visage propre aux brumes que tu exhales
essentiellement du songe –
en définir le fluviatile, le phénomène
l'interdite douceur
la visagéiforme ablution

la paix des mots mis au secret de tes instances,
ta touffeur ondoyant, paresseuse
à toi pure, effarouchée de l'heure
accomplie – gagne la figure au trouble
ensommeillement de l'intrus
par ton prestige

mais cette
stupeur de femme mal éveillée
(épiderme ici sans soleil, refus
d'émail blanc
impraticable aux griffes sinon à la mine)
la ranimer, l'interrompre

approcher de la texture, remous de l'âme
uniquement juste de ton enfance
pourtant laisser
libre, comme de la nature, s'élever l'amour
– l'idée

4

du rose en émeute obstacle
à l'académie fauve
(naguère blanche avant la chaleur)

ses jambes d'emblée persécutent les tropiques
du présent contact ;
hier au loin par les bleus fléchit le buste
renversé –

midi couleurs caniculaires
enfreignent la définition des motifs, des frises

tantôt saillante ou chromatique
la Table d'ombres jamais
n'incendie la planche sauf à l'enclore
et suffoque
par trente-cinq degrés d'encoignure torse

l'inscrire dans le spectre ajouré
– coupures larges nuances noires aussi –
contre-jour avec des mirages d'aquatinte, la
bayadère sud et rose – affranchie
de l'inapte croquis des tuniques indiennes

5

l'enrochement des masses procède du schéma –
fesses affermies déposées sur le corps lent d'un socle
teneur des pierres de taille en titre
les volumes pivotent au besoin, consolidés
par le scellement des hanches pugnaces
à la base

de dos le corps monte, âpre, telle une flamme épaisse
– de l'espace subsiste juste sa robuste
qui pousse à tout rompre –
le tronc pratique l'aplomb iliaque
maintenant l'autorité des coudes contre coins
hormis le drapé par-dessus tête
et sa motrice ampleur dans l'arc des bras

structure inégale d'aplats scarifiés
que la spatule par à-coups perturbe
plasticité dense stabile rauque et sable
puissantes assises du train –
seuls la matière le visible font mystère

mais l'épicentre débouche à gauche
qu'un ordre abject ravalait
– il est fatal que de la brèche surgisse
l'espace forcené
modernité du nu qui rameute et
ravage le régime de ferveur
échappé du désir
à l'acmé

6

l'envergure en surplomb
mobile indolent
sa quiétude ses antennes
somnambules prolongé sur
longtemps d'horizons sous ta
gouverne ton égide

ta phorie
flotte par-ci par-là des registres différés
– démunis par tant de postures
quand tes chroniques
modèlent le soir chaud sans surplis
le séjour,
le délai des flocons d'air paisible
suspendus dans ta superbe

tout en place d'entrée
qu'un encorbellement proche
sans recul, indistinct
détail de l'ensemble en-deçà
que tenace aussi ta prégnance

l'effort, la tension des courbes en plan
obvient à son écart, sa mobile avancée
puissamment là contre –
ô structure
abrupte insoumise aux ajouts même
à la gouge, que préfigurent les
volumes en meules

déboulés –
accalmie jaune au creux du rinceau
– l'envie d'y glisser la main

ou plus tôt près de l'aine
écran de face, pittoresque au profil
les doigts libres
par-devers le photogénique, au sang-froid
s'astreignent

l'intrus qu'importe maintenu
à distance – tu rompts
t'élèves incorrigible haut en couleurs
gardes méridiennes tes identités mates
– durcies pour l'encre

n'éprouver plus que
la voluptueuse sauvagerie au drame contiguë
et sa tache de chaleur sagace
dans la poitrine

bien avant l'envol déjà le verbe
dessous l'écran, funambule…

7

dans les ombres à l'abri
ou l'inverse –
à la faveur des omissions, silences
repentirs l'intervalle des coupes
l'innommable
plus que jamais sagittale
– conforme
à nul diktat

tard la perdre enfin
partant
la reconnaître –

est-il une
mémoire
qui ne soit nue
quand la levée du texte ?

L'édition originale de
portrait de femme sur une table,
de François Tétreau,
est paru en 1985,
aux éditions d'Orphée, à Montréal.

Pour cette nouvelle édition :
ISBN : 978-2-89816-048-6
© Chantal Bouchard et Vertiges éditeur, 2020
– 1049 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org